

Réseaux de chaleur : quelles leçons tirer du modèle danois ?

Alors que la COP25 bat son plein à Madrid, Bruxelles accueillait, ce mardi 10 décembre, la première journée d'étude belgo-danoise sur les réseaux de chaleur. Les 175 participants à l'événement – autorités locales ou régionales, bureaux d'études, porteurs de projets et fournisseurs de solutions techniques – témoignent d'un réel regain d'intérêt pour cette technologie et pour la longue et fructueuse expérience en la matière du Danemark, où 63% des logements sont déjà alimentés par un réseau de chaleur. Des études européennes montrent que 40% des besoins en chaleur de la Belgique pourraient être couverts par des sources de chaleur vertes, distribuées par des réseaux de chaleur. Pour le secteur, ceci suppose cependant des stratégies énergétiques volontaristes à tous les niveaux de pouvoir et notamment la prise en compte des coûts cachés des énergies fossiles dans leur tarification, une sortie progressive des combustibles de chauffage d'origine fossile, l'intégration systématique des énergies renouvelables dans les bâtiments et l'implication des pouvoirs locaux dans l'évaluation et la facilitation des projets.

Dans leurs contributions respectives au Plan National Energie Climat 2030, Bruxelles et la Wallonie manifestent la volonté de s'affranchir à plus ou moins brève échéance des systèmes de chauffage recourant aux combustibles fossiles. La décarbonation des solutions de chauffage et de production d'eau chaude sanitaire est donc incontestablement un des enjeux majeurs de la prochaine décennie en matière d'énergie.

Les projets récents ou en cours de développement dans les trois régions du pays montrent clairement que cette technologie ne concerne pas uniquement des réseaux urbains de grande ampleur, mais aussi de véritables micro-réseaux, ciblant quelques utilisateurs spécifiques ou des noyaux d'habitat de taille plus modeste. Plus que leur nombre, c'est en effet la proximité des sources de chaleur et des points de consommation qui rend très intéressante la mutualisation des investissements parfois conséquents requis dans le développement d'une source de chaleur verte et dans sa distribution. Comme l'ont très bien montré certaines interventions, ceci reste d'ailleurs vrai, même pour des besoins en chaleur très limités. Le caractère éminemment flexible, modulaire et évolutif des réseaux de chaleur permet en outre de les déployer tout en œuvrant parallèlement à l'amélioration progressive, souvent bien nécessaire, de la performance énergétique du bâti existant.

Reste à tirer le meilleur parti de ces avantages, par l'introduction progressive et budgétairement neutre d'une juste tarification du carbone émis par la combustion des énergies fossiles, par des plans de sortie progressifs mais volontaristes des systèmes de chauffage alimentés par l'un ou l'autre combustible fossile, par une évaluation réaliste de nos besoins futurs en chaleur, par l'adoption de normes d'intégration des énergies renouvelables dans les bâtiments, par un soutien ciblé aux investissements requis dans le déploiement des sources et des réseaux de chaleur (à défaut de tarification carbone), par une valorisation de cette technologie dans la certification PEB qui soit basée sur les meilleurs exemples européens et par une implication active des autorités locales et de leurs agences dans l'évaluation, l'initiation et la coordination des projets et des chantiers jugés pertinents (cartographie des besoins, évaluation des sources locales de chaleur verte, ouvertures de voiries, etc.).

CONTACT PRESSE :

Eric Monami, Conseiller Energie : 0478/300.867 – emonami@edora.be

Fawaz Al Bitar, Directeur Général d'Edora : 0496/ 12 22 31 – falbitar@edora.be

Géraldine Nethercott, Chargée de communication : 0477/20.39.23 – gnercott@edora.be

A PROPOS D'EDORA :

EDORA fédère une filière renouvelable tournée vers un triple optimum : socio-économique, énergétique et environnemental. Notre fédération plaide pour un développement renouvelable ambitieux, équilibré, intégré et de qualité. EDORA agit pour que les énergies renouvelables contribuent efficacement à l'indépendance énergétique et la prospérité économique.

EDORA est la fédération des entreprises actives dans les énergies renouvelables. Nos actions visent à favoriser et soutenir le développement de la filière renouvelable. Nous fédérons l'ensemble des acteurs économiques développant des produits et services innovants tournés vers la transition énergétique, l'intégration des renouvelables et la gestion durable de l'énergie dans les bâtiments... En savoir plus : www.edora.be.

